

■ L'INFO DU JOUR

Les déblais du chantier du supermétro prendront le train

ÉVITER AU MAXIMUM d'avoir des centaines de poids lourds sur les routes du secteur. Voici l'enjeu de la décision que vient de prendre le conseil de surveillance de la Société du Grand Paris (SGP). Il vient de voter l'évacuation des déblais du chantier du supermétro par voie ferroviaire pour le secteur de la future gare de Bry-Villiers-Champigny dans le Val-de-Marne. Depuis le lancement du projet, les élus locaux insistaient sur la possibilité d'utiliser les voies ferrées existantes pour faire partir les milliers de tonnes de terre à évacuer.

« On nous avait toujours répondu que c'était très complexe, mais tous les dossiers de ce type le sont », commente Marc Thiberville, vice-président du conseil général du Val-de-Marne chargé des transports. Finalement, après des mois de travail avec Réseau ferré de France, la SGP a trouvé une solution technique.

Tout doit être prêt pour 2017

Les quantités à déblayer sont impressionnantes puisque cela concerne les cavités creusées par le tunnelier qui a pour point d'entrée Champigny, mais aussi ce qu'il faut extraire du site de maintenance et de remisage et de la gare de Bry-Villiers-Champigny. Tout doit être prêt pour 2017. « Nous avons obtenu la possibilité de faire partir six trains de 200 m de long par jour, or un train représente environ 750 tonnes, précise Frédéric Willemin, directeur de l'ingénierie environnementale à la SGP. Nous économiserons ainsi environ



Villiers (Val-de-Marne), vendredi. Pour éviter que trop de camions ne quittent la future gare de Bry-Villiers-Champigny avec des tonnes de déblais, la plupart des terres seront évacuées par rail. (LP/LP.)

300 rotations de camions par jour, c'est très avantageux, tant pour les riverains que pour l'environnement. » Car même si l'accès à l'autoroute A 4 est assez simple depuis ce secteur, la circulation globale sera déjà rendue difficile par les nombreux chantiers du Grand Paris qui auront lieu dans cette partie du département. « Tout ce qui peut limiter

le nombre de camions représente une très bonne nouvelle, se réjouit Jacques-Alain Bénisti, le maire UMP de Villiers (94). La SGP a toujours entendu nos inquiétudes. »

Pourtant, techniquement, le site où il faut arriver les rails est très contraint. « Nous sommes dans un entre-deux ferroviaires, avec peu de places, précise Frédéric Willemin.

Les voies ferrées existent, mais il faut réaliser un raccordement au réseau ferré national et ajouter des équipements du type aiguillage. » Des équipements qui vont représenter un surcoût pour la SGP. Même si le chiffre est en cours d'estimation, le choix de cette solution représentera plusieurs millions d'euros en plus.

LAURE PARNY